butions indirectes ont reçu l'ordre de faire exercer une grande surveillance sur tous les entrepôts de tabacs.

—

Dans sa séance du 19 février, le 2e conseil de guerre, sous la présidence de M. de la Poterie, colonel commandant la place, a jugé les affaires suivantes :

Louis-François-Joseph Tribotté, 2me sapeur au 3me régiment du génie, accusé 1° du vol d'une somme de 320 francs, au préjudice de son sergent-major ; 2° de désertion à l'intérieur en temps de paix. — Cinq ans de réclusion, la dégradation militaire et cinq ans de la surveillance de la haute police.

— Auguste Fourneret, soldat de 2me classe au 84me de ligne, accusé de vols au préjudice de plusieurs militaires de son régiment. — Un an de prison.

— Alfred-René Duermaël, soldat de 2me classe au 84me de ligne, prévenu de désertion à l'étranger en temps de paix, avec emports d'effets militaires qu'il n'a pu représenter à sa rentrée. — Deux ans de travaux publics, la question d'emport a été résolue négativement.

— Jean-Baptiste Brocquevielle, caporal de 2me classe au 84me de ligne, prévenu du même délit. — Deux ans de travaux publics; la question d'emport d'effets a été écartée.

Ministère public, M. le commandant Malin.

Défenseur, Me Cottignies, avocat.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 19 FÉVRIER. — Albert Pottié, au Tilleul. — Lucie Roger, rue du Chemin de Fer. — Victor Cheval, rue Pellart. — Maria Lecoutre, rue des Champs. — Julia Voleur, rue de Tourcoing. — Léon De Dryver, rue Daubenton. — Léonie Vandervoorde, rue de Fontenoy. — Hortense Raevenstyn, rue Vaucanson. — Edouard Debaere, rue d'Inkermann. — Laure Loridant, au Trichon. — Gabrielle Pelet, rue de la Gaîté. — Pierre Mechiels, rue de Soubise. — Emile Vanweerdighem, rue de la Clef. — Florine Vanhelstraeten, rue Decresme.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 19 février. — Jean Vandeneynde, 5 ans, rue du Parc. — Alphonse Stevens, 3 mois, rue de l'Epeule.

Faits Divers

— Hier jeudi, à dix heures du matin, a eu lieu, place de Rivoli, à Paris, la pose de la statue équestre de Jeanne-d'Arc, qui n'a donné lieu à aucune solennité. La statue est en bronze, le socle porte ces seuls mots : *A Jeanne d'Arc.*

— Le *Gaulois* nous apprend que l'impératrice Eugénie ayant fait demander des nouvelles de M. Schneider, le fils de l'honorable directeur du Creuzot a répondu que ce dernier était en pleine voie de guérison : il a recouvré la liberté de la parole et commence à reprendre celle des membres. Les médecins font espérer un prompt et complet établissement.

— M. Adolphe Quetelet, directeur de l'Observatoire de Bruxelles et membre correspondant de l'Institut de France, est décédé, à l'âge de 78 ans.

— Madame Bazaine est partie hier de Paris pour se rendre à l'île Sainte-Marguerite, où elle partagera complètement la captivité de son mari.

— Hier la police de Paris a arrêté le sieur Germain, ex-commandant des Vengeurs de la Commune, et le nommé Alexandre Obrenowitch, ancien aide-de-camp de Cluseret.

— Nous lisons dans le *Journal de Marseille* :

« C'est à tort que les journaux de Paris et nous-mêmes avons qualifié M. de Guigné directeur de la société générale Algérienne; nous tenons de source certaine que depuis assez longtemps déjà, M. de Guigné avait quitté la direction de cette importante société de crédit. Les pertes importantes qui ont occasionné le suicide de M. Guignet ne touchent en rien les intérets de la société générale algérienne.

—On écrit de Cavaillon, département de Vaucluse, le 17 février :

« Hier dimanche, M. le préfet et M. le secrétaire-général, en costume officiel, sont venus installer la nouvelle commission municipale, en remplacement du conseil dissous par décret du maréchal président. Ils ont été reçus à la gare par le nouveau maire, les adjoints et les membres de la commission municipale et une foule considérable qui les a escortés jusqu'à la mairie aux cris de : « Vive Mac Mahon ! Vive le préfet ! Vive le maire ! » Le cri qui dominait était celui de « Vive Mac Mahon ! »

» Après la séance d'installation, le préfet et le secrétaire général, qui étaient partis d'Avignon de grand matin, sont allés à l'église entendre une messe basse. Lorsque le préfet et le secrétaire général furent repartis, une bande de personnages appartenant à la fraction la plus active du parti radical, s'est portée vers le siége du *Cercle de l'Ordre*, où se réunissaient chaque dimanche un certain nombre d'ouvriers conservateurs.

» Il y a eu une mêlée générale, des coups et des blessures. Le désordre a duré jusqu'au matin. Les autorités locales ont été méconnues et insultées. Au moment où j'écris, cinq brigades de gendarmerie à cheval entrent à Cavaillon au grand trot et le fusil au poing. On attend ce soir le secrétaire général, le procureur de la République, le juge d'instruction et le commandant de la gendarmerie départementale.

» On assure que parmi les organisateurs de ce désordre sont quelques personnages frappés par les dernières mesures administratives. Hier, l'instruction judiciaire a été ouverte, et je vous tiendrai au courant des faits que cette instruction fera connaître. »

— Mercredi, la représentation d'*Orphée*, à la Gaîté, a été interrompue par un terrible accident.

Au milieu du duo d'Eurydice et du roi de Béotie, un machiniste est tombé du haut des combles entre les deux acteurs.

Le public, pendant quelques secondes, ne comprit pas ce qui venait de se passer et regarda la masse inerte avec stupéfaction. Lorsqu'on vit qu'un malheur épouvantable était arrivé, plusieurs dames et même quelques hommes tombèrent en syncope; Mlle Cico rentra dans les coulisses en disant : « C'est affreux ! » M. Alexandre, malgré son émotion, se précipita pour ramasser le blessé, dont le sang coulait abondamment sur le parquet de la scène.

On baissa le rideau, et dix minutes après la suspension du spectacle, M. Montaubry vint annoncer que l'accident n'aurait pas de suites graves et qu'on reprendrait bientôt le cours de la représentation.

Renseignements pris, le blessé était dans une situation désespérée; son crâne était fracassé, ses deux bras fracturés en plusieurs endroits; les médecins n'avaient aucun espoir. Ils firent transporter le moribond à l'hôpital Saint-Louis.

On lava les tâches de sang, on répandit un peu de sciure de bois et la pièce fut reprise. « Inutile de dire, ajoute la *Patrie*, que les acteurs et le public ne manifestèrent plus la même gaîté, et que la fin de la soirée fut des plus tristes. »

— Le *Courrier de Lyon* raconte l'anecdote suivante, sous ce titre : *Comment Bordone devint général* :

C'était à Tours, où Gambetta venait d'arriver. M. de Chaudordy dirigeait les affaires étrangères, M. Laurier l'intérieur, et ces deux personnages, animés des intentions les plus louables, pourvus l'un et l'autre d'un esprit fin et d'une grande habileté, ne songeaient qu'à faire oublier, à réparer les sottises des citoyens Glais-Bizoin et Crémieux. Un jour, M. de Chaudordy raconta à M. Laurier qu'il recevait, depuis quelque temps, la visite d'un inconnu qui se disait envoyé par Garibaldi et son aide-de-camp.

— Je ne sais comment m'en débarrasser, ajouta M. de Chaudordy.

— Adressez-le-moi, répondit M. Laurier.

— Je suis le colonel Bordone, aide-de-camp de Garibaldi. Je viens solliciter du gouvernement de la défense un grade de général.

M. Laurier aurait pu répondre au visiteur en lui révélant qu'à ce moment même on refusait cette faveur à un homme qui la méritait à tous les titres, à M. de Charette. Mais il n'entra pas dans ces détails, et dévisageant M. Bordone, il s'écria :

— Dites donc ! je crois que nous nous sommes connus à la sixième ?

En langage d'avocat, cela signifiait : je vous ai connu sur les bancs de la sixième chambre de police correctionnelle à Paris et j'étais votre défenseur.

Comme c'était la vérité, M. Bordone fut décontenancé, et M. Laurier put espérer qu'on ne reverrait pas le personnage. Mais, au contraire, M. Bordone fit tant et si bien qu'il parvint jusqu'à M. Gambetta, et le décida à le nommer général.

A cette nouvelle, M. Laurier courut chez le dictateur.

— Ce que tu veux faire là est impossible.

— C'est possible, puisque je vais le faire.

J'ignore si, en cette circonstance, M. Laurier crut devoir violer le secret professionnel et révéler à M. Gambetta le passé de M. Bordone, que, depuis, la commission parlementaire des actes du gouvernement de la défense nationale a raconté au grand jour. Mais ce que je sais, c'est que ses efforts ne purent empêcher la nomination de M. Bordone.

C'est alors que, pour en atténuer le déplorable effet, il exigea et obtint, non sans peine, la nomination de M. de Charrette.

On vit les deux noms figurer dans le même décret.

Voilà ce que la *République française* n'osera jamais raconter, mais ce que je raconte, afin de prouver que c'est à tort que M. Gambetta se vante aujourd'hui d'avoir mis à la tête d'un commandement un gentilhomme royaliste. Il fut contraint d'agir pour donner à l'opinion conservatrice, dont il avait besoin, une satisfaction qui fit passer l'injure qu'il lui faisait d'autre part.

— *Une farce d'artiste.* — Ces jours derniers, un marchand de bestiaux arrivait à Paris pour faire faire son portrait à l'huile. Il s'adressa à un artiste du quartier de la Madeleine, et demanda surtout une ressemblance parfaite et indiscutable.

Le peintre promit tout ce qu'on voulut.

— Je m'en référerai, dit-il, à un juge aussi naïf qu'impartial, à votre bouledogue... Nous lui montrerons vos traits et vous verrez bien s'il vous reconnaît.

Le marché fut conclu séance tenante.

Le portrait achevé, on le transporta au salon et on le place au niveau du parquet. L'artiste et le marchand sont à leur poste. On ouvre la porte au chien, qui accourt aussitôt vers la toile et la lèche avec attendrissement. Le portrait est alors déclaré parfaitement ressemblant et payé sans observations.

Or, le peintre avait frotté le bas du tableau avec... un morceau de lard.

Nouvelles du soir

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

Paris, 20 février.

On sait que le renouvellement des conseils municipaux doit avoir lieu en avril prochain. Le nouveau projet de loi organique municipale ne pouvant être voté à temps pour être appliqué à cette époque, on assure que le gouvernement aurait l'intention de demander à l'Assemblée de proroger de quelques mois l'action de la loi municipale de 1871.

Dans la réunion qu'elle a tenue hier à Versailles, l'Union républicaine a décidé à l'unanimité des membres présents qu'elle s'abstiendrait désormais de toute intervention directe ou indirecte dans les élections et qu'elle laisserait exclusivement aux électeurs le soin de désigner leurs candidats.

M. Rouher écrit au *Gaulois* pour lui déclarer que le récit qu'il a publié de son entretien avec un correspondant du *Daily Telegraph*, est très-fidèle, sinon dans ses termes rigoureux, au moins dans sa physionomie générale et ses points caractéristiques.

D'après le *XIXe Siècle*, la candidature de M. Ledru-Rollin ne serait pas définitive et il se pourrait qu'elle ne fût pas maintenue.

Le nouveau député du Pas-de-Calais assistait hier à la séance de l'Assemblée, et a été présenté à un certain nombre de ses nouveaux collègues par M. Levert. M. Sens a pris place entre ce dernier et M. Abbatucci.

Dans sa séance d'hier, le conseil municipal a adopté un amendement portant qu'il y a lieu de créer, à Paris, un second entrepôt réel de douanes. Il a de plus émis le vœu que M. le préfet de la Seine fasse toutes les diligences nécessaires pour obtenir le plus tôt possible la création de cet établissement. A la fin de la séance, M. le préfet de la Seine a donné lecture d'un arrêté qui prononce la clôture de la session ordinaire de février, et convoque le conseil en session extraordinaire pour le jeudi 26 du présent mois.

C'est le jeudi 5 mars qu'aura lieu la réception de M. Emile Ollivier. L'académie a désigné dans sa séance d'hier les membres chargés de recevoir communication des deux discussions.

Vienne, 19 *février*. — On mande d'Athènes :

« A la suite de l'élection du candidat de l'opposition à la présidence de la chambre, le cabinet Deligeorgis a donné sa démission.

» M. Bulgaris est chargé de former un nouveau ministère.

» L'opposition a promis d'appuyer M. Bulgaris. »

Madrid, 19 *février*. — La *Gazette* dit qu'il ne reste dans l'Estramadure aucune bande Carliste.

Les nouvelles du général Moriones. Manquent par suite d'une interruption momentanée du service télégraphique entre Santona et Santander.

Londres, 19 *février*. — Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre donne les résultats suivants :

Augmentation :

Réserve des billets	603.895	liv. sterl.
Comptes du Trésor	1.020.654	id.
Encaisse métallique	272.905	id.

Diminution

Circulation	317.875	id.
Portefeuille	577.548	id.
Comptes particuliers	1.019.517	id.

La réserve représente 48 5/8 0/0 du passif.

Berlin, 19 *février*. — *Séance du Reichstag*. — Avant que l'Assemblée passe à l'ordre du jour, M. Pouguet, député d'Alsace-Lorraine, fait la déclaration suivante : « Je proteste contre le procès-verbal de la séance d'hier, dans lequel il est dit que l'évêque de Strasbourg a parlé au nom de ses coreligionnaires. Si cela a été dit, nous ne l'avons pas entendu. Je suis en état de déclarer que Mgr l'évêque de Strasbourg a parlé en son propre nom et non pas au nom des députés catholiques de l'Alsace-Lorraine. » Après cette déclaration, l'Assemblée a procédé à la discussion du projet de loi sur l'industrie.

Strasbourg, 19 *février*. — Le *Journal d'Alsace* dit que la déclaration faite par Mgr. Raess au Reichstag, relativement à la reconnaissance du traité de Francfort, a produit une vive agitation dans la population de Strasbourg.

D'après le *Journal d'Alsace* cette déclaration aurait pour conséquence nécessaire d'amener une nouvelle classification des partis.

Saint-Pétersbourg, 19 *février*. — L'empereur d'Autriche, les grands ducs et les grands princes étrangers ont assisté, hier, au bal de la noblesse. L'empereur de Russie étant souffrant n'a pas pu s'y rendre. L'empereur d'Autriche y a reçu l'accueil le plus sympathique.

Constantinople, 19 *février*. — Midhat-Pacha, gouverneur de Salonique, a été relevé de ses fonctions.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Liverpool, 20 février.

(Dépêche de MM. Busch, et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau Desbonnets.)

Ventes 12,000 b. Marché lourd.

Havre, 20 février.

(Dépêche de MM. Busch et Ce, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 12,000 balles. Marché calme, prix soutenus pour disponible.

Avis divers.

ANVERS, 19 FÉVRIER. — *Laines* : Marché calme; on a vendu aujourd'hui 45 balles laine en suint de la Plata.

HAVRE, 19 février. — *Cotons*. — On a lâché la main de 1 fr. pour Oomra à livrer, ce qui a désengagé passablement d'affaires en embarquement de février à avril, tant par steamers que par voiliers, et partie de ces affaires ont été côtées. On a fait ainsi le fair à 67 fr., le fully fair à 69 fr., le good fair à 72 fr. En dehors de cela, le marché a été des plus calmes aujourd'hui, et spécialement cette après-midi, on n'a pas signalé une seule affaire. Les prix sont sans changement sensible, mais ils seraient plutôt lourds pour Louisiane; le T. O. de cette sorte s'obtient à 99 fr. A terme, on a fait février et mars à 65 fr. 40, mai et juin à 97 fr. 50.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,298 b.

Laines. — Les avis de la vente de Londres sont très fermes. Ici, nous avons des affaires régulières, à prix soutenus, et il a été vendu 29 b. B.-Ayres, suint, à 175 fr., 32 b. M.-Video, dito, à 245 fr.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure No. 65,811.

M. le curé A. Brunellière, d'une *Dyspepsie* de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

Cure No 62,476.

Sainte-Romaine-des-Iles (Saône-et-Loire)

Monsieur, — Dieu soit béni ! la Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesses et de sueurs nocturnes.

J. COMPARET, curé.

Certificat No. 69,719.

HYDROPISIE, RÉTENTION. — Trois en sont radicalement guéris. Pour les toux gagnées par un refroidissement, cela les arrête à la minute; pour les rétentions d'urine et les maux d'estomac, cela produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.

LANGEVIN, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boites, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîte de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Coille, pharmacien et Morelle-Bourgeois, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Co., 26, Place Vendôme, à Paris.

4095. — F

EN VENTE

Annuaire de l'arrondissement de Lille

POUR 1874

Librairie Alfred Reboux, rue Nain, 1.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

BOURSE DE PARIS DU 19 FÉVRIER

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	58.80	58.80	»»	»»
5 0/0 1871	93.15	93.05	0.10	»»
5 0/0 1872	93.15	93.05	0.10	»»
B. de France	40 00	4005	»»	5»»
B. de Paris	1055	1050	5»»	»»
Foncier	807.50	810.»»	»»	2.50
Mobilier	266.25	270.»»	»»	3.75
Générale	515.»»	517.50	»»	2.50
Est	493.75	»»»	»»	»»
Lyon	881.25	881.25	»»	»»
Midi	888.75	»»»	»»	»»
Nord	1006 25	»»»	»»	»»
Orléans	842.50	840.»»	»»	»»
Ouest	»»»	»»»	2.50	»»
Gaz	736.25	737.50	1.25	1.25
Suez	411 25	410.»»	»»	»»
5 0/0 Italien	60.70	60.50	0.20	»»
Espagnol	340.»»	335.»»	5.»»	»»
Lombards	361.25	361 25	»»	»»
Autrichiens	728.75	731.25	»»	2.50
COMPTANT				
3 0/0	58.75	58.75	»»	»»
5 0/0 l'bé	93.10	93.00	0.10	»»
5 0/0 non-lib.	93.10	93 00	0.10	»»
4 1/2 0/0	86.00	86.»»	»»	»»
Morgan	522.50	523.75	»»	1.25
Ville 1869	287.50	289.25	»»	1.75
» 1871	255.»»	255.»»	»»	»»
Obl. 3 0/0 Est	269.75	269.75	»»	»»
» Lyon	285.50	287.50	»»	2.»»
» Midi	273.»»	273.»»	»»	»»
» Orléans	278.25	278.75	»»	0.50
» Vendée	241.»»	245.»»	»»	»»
Orléans a Cb	230.»»	230.»»	»»	»»
Ori. Rouen N.	218.75	218.75	»»	»»
» » (Sud)	200.»»	200.»»	»»	»»
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int	15 11/16	15 1/4	3/16	»»
3 0/0 Esp Ext	69 9/16	18 3/8	3/16	»»
5 0/0 Turc	39 20	38 75	0.45	»»
5 0/0 Péruvien	69 3/16	69 1/8	7/16	»»
Immobilière	»»»	»»»	»»	»»

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT,

Or en barr. à 1000/1000 ; le k. 3,434 fr. 44 c....	10	»	0/00 pme
Or (pièces de 20 fr.).....	.·.	à .·.	0/00 pme
A. en barre à 1000/0000; le k. 218 fr. 88 c.....	14.	à 15 .·.	0/00 pme
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 65	à 11 80	
Piastres à colonnes Ferdin.	5 25	à 5 50	
id. mexicaines.....	5 20	à 5 50	
Algies d'Amérique (5 d.)	25 12	à 25 32 1/2	
Souverains Anglais.....	25 17	.·. à 25 32 1/2	
Banknotes.....	25 75	.·. à 25 85 .·.	
Dollars.....	5 12	.·. à . . . .·.	

ESCOMPTES

Banque de France....	5 0/0 (sur avances 7 » »
» d'Angleterre..	3 1/2
id. de Belgique...	4 0/0

BONS DU TRÉSOR

4 1/2 0/0 de 3 à 5 mois — 5 0/0, de 2 à 11 mois. — 5 1/2 0/0, à un an.

CHANGES	A trois mois		A courte échéance		
Amsterdam...	209 3/4	210 .·.	210 1/4	210 3/4	et 3 0/0
Hambourg...	183 .·.	183 1/4	182 3/4	183 .·.	— 4 0/0
Berlin.....	368 1/4	368 3/4	368 1/2	370 .·.	— 4 0/0
Francfort...	211 1/8	211 3/8	210 7/8	211 3/4	— 4 0/0
Vienne.....	214 .·.	212 .·.	217 .·.	... .·.	— 4 0/0
Madrid.....	515 .·.	516 .·.	518 .·.	518 .·.	— 4 0/0
Pétersbourg.	335 1/2	336 1/2	337 .·.	337 .·.	— 4 0/0
Londres.....	25 21 .·.	25 20 1/2	25 21 1/2	25 27 1/2	m 3 1/2
Belgique.....	1/4 p	1/4 p	1/4 .	p 1/8	p m 5 0/0
Italie.....	14 3/4	15 .·.	14 3/4	14 1/2	p — 5 0/0

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 19 février.

Deux heures. — Si l'activité du marché de nos Rentes a encore été nulle, il n'en est pas de même de celui des valeurs.

Dès le début de la Bourse des offres très nombreuses et importantes ont fait baisser le Mobilier de 265 à 252; une légère reprise a eu lieu sur ce cours; mais les tendances du marché sur cette valeur sont loin de donner quelque espoir de la voir se relever, les bruits les plus fâcheux circulent sur la situation de cette institution de crédit.

Un instant notre Emprunt nouveau a perdu le cours de 93; il est revenu à 93 05.

La réaction sur nos Rentes n'est due à aucun fait bien sérieux. Des réalisations de bénéfice, et surtout l'absence d'affaires, sont les principales causes de la faiblesse actuelle.

Nos Chemins français sont offerts: le Nord à 1,002, l'Orléans à 840, et le Lyon à 381.

La Générale vient de baisser de 7 fr., à 510.

Les Autrichiens et les Lombards n'ont pas varié.

Les actions et les délégations de Suez sont faibles; on offre les premières à 410 et les secondes à 385.

La Rente italienne vient de subir un léger mouvement de recul; on l'offre à 60 45.

Trois heures. — Les cours de nos Rentes se sont sensiblement relevés; le 3 0/0 est demandé à 58 80, et l'Emprunt nouveau à 93 15.

BOURSE DE LILLE DU 19 FÉVRIER

FONDS DE L'ÉTAT	
Rente 3 0/0	58 75
Rente 4 1/2	85 70
Rente 5 0/0	93 07 1/2
Emprunt 5 0/0 1872. 6350 payés	92 85
OBLIGATIONS DES VILLES.	
Paris 1855-1860	420 ..
Paris 1865	450 ..
Paris 1869	288 25
Paris 1871	253 75
Lille 1860	95 50
Lille 1863	84 ..
Lille 1868	412 50
Roubaix et Tourcoing,	87 ..
Amiens	95 ..
Dunkerque	515 ..
Département du Nord	83 25
CHEMINS DE FER	
Actions Nord	1005 ..
id. Lyon	878 75
id. Orléans	840 ..
id. Lille à Béthune	250 ..
id. Nord-Est français	240 ..
Obligations Nord	281 ..
id. Lyon fusion anciennes	274 75
id. Lyon fusion nouvelles	272 25
id. Orléans	279 50
id. Midi	274 50
id. Ouest 3 0/0	269 50
id. Est 3/0 0	269 75
id. Lille à Béthune	235 ..
id. Lille à Valenciennes	200 ..
VALEURS LOCALES	
Caisse de Lille, Verley-Decroix	540 ..
Caisse de Roubaix Decroix-Vernier,	500 ..
Caisse d'escompte Pérotet Ce	590 ..
id. actions nouvelles 125 versés fr.	525 ..
Créditindus. et de Dépôts du Nord	480 ..
Comptoir commer Devilder et Ce	510 ..
Gaz de Wazemmes	1490 ..
Le Nord, assuran. contre l'incendie	1551 25
Caisse Platel et Ce, act. de 500, 250 p.	510 ..
CHARBONNAGES	
Auchy	535 ..
Azincourt	412 50
Bruay	7500 ..
Bully-Grenay (le sixième)	897 50
Carvin	1725 ..
Courrières	25000 ..
Douchy	4650 ..
Escarpelle	3200 ..
Ferfay anc.	2500 ..
id. actions nouv.	2550 ..
Marles, part d'ingénieur 30 0/0	16650 ..
Lens	22500 ..
Meurchin porteur	1380 ..
Liévin (Action libérée)	5800 ..
Vendin	990 ..
Vicoigne et Nœux	16000 ..

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DE LILLE DU 19 FÉVRIER

SUCRES	Cote officielle	Cours comm	Demande	offert
Sucre indigène bon à 88 dito	53 25	....	....	....
— en pain, 6 Ell. n. l.	....	56 50	....	....
Grains	62	....	....	....
1/2 betterave disponible	....	....	....	....
— — courant	....	....	....	....
— 1re qualité disponible	....	....	....	....
— courant	....	63 25	....	....
— Mélasse disponible	64 50	....	....	....
— 1/2 premiers	....	....	....	....
— — 4 derniers	....	....	....	64 25
— — à d'été	....	....	....	60 ....
— — 1 prochain	....	63 50	....	....

COURS DES HUILES DE LILLE DU 19 FÉVRIER

	Huiles Hectolitre	GRAINES Hectolitre	TOURTEAUX les 100 KIL
Colza	72 50	33 .. 36 ..	18 .. 19 ..
— épur. p.	....	38 .. 41 ..	....
Œillet b. c.	....	....	....
— Bruxelle	....	....	....
Camelina	....	19 .. 21 ..	12 .. 13 ..
Chanvre	....	25 .. 27 ..	15 .. 16 ..
Lin pays	64 50	25 .. 27 ..	12 .. 13 ..
Lin étran.	....	30 .. 32 ..	17 .. 18 ..